



Ce rapport a été produit par OCHA en collaboration avec les partenaires humanitaires. Il est publié par OCHA et couvre la période du 23 au 30 novembre 2017

## Faits saillants

- Environ 3 700 réfugiés congolais arrivés en Zambie, entre les 16 octobre et 28 novembre 2017
- La zone minière de Fungurume en alerte de choléra

## Aperçu de la situation

L'insécurité dans le Territoire de Pweto, Province du Haut-Katanga, continue à pousser de nombreuses familles aux déplacements, à l'intérieur de cette région et vers la Zambie voisine. Au [Centre de transit de Nchelenge](#), en Zambie, le nombre des réfugiés congolais est passé de 4 500 personnes mi-octobre à environ 8 240 réfugiés ce 28 novembre 2017, selon le Bureau du Haut-commissariat des Nations Unies pour les Réfugiés (UNHCR) en Zambie. Vu l'afflux quotidien depuis le mois d'août, le HCR estime que la population totale pourrait atteindre 10 000 personnes d'ici mi-décembre 2017.

Entre temps, l'amélioration de la situation sécuritaire dans le Territoire de Pweto ne se pointe pas à l'horizon. Le 27 novembre dernier, plusieurs ménages dont le nombre n'est pas connu ont fui leurs villages répartis entre Pweto et Nkanke, à cause d'un affrontement entre l'Armée congolaise (FARDC) et la milice Twa, à Katobole, à près de 20 kms de Pweto. De nombreuses personnes auraient été tuées, d'autres blessées. Sur cet axe, la plupart des villages étaient déjà, depuis le mois d'octobre, presque vides, à cause de la présence de la milice Twa.

A Lukonzolwa, village situé à 65 kms de la cité de Pweto, ce sont plus de 1 000 personnes déplacées qui sont arrivées le 19 novembre dernier, fuyant un affrontement, à Mupundja, entre les milices des communautés Twa et Zela, sur l'axe Kyona – Mutabi – Mpongo. D'après une source humanitaire, d'autres familles auraient pris la direction de la cité de Pweto. La dernière évaluation multisectorielle de septembre effectuée par le mécanisme de Réponse Rapide aux Mouvements de Population (RRMP) avait indiqué la présence de plus de 13 200 personnes déplacées internes, à Lukonzolwa, depuis août passé.

Par ailleurs, [entre août et septembre 2017, plusieurs affrontements](#), entre les milices des communautés Twa et Zela ont eu lieu dans les villages tels Dubie et Mutabi, provoquant plusieurs incidents de protection : incendies des maisons, pillages de biens, viols et tueries et d'importants mouvements des personnes. Les évaluations multisectorielles effectuées en septembre par le RRMP ont dénombré environ 34 000 personnes déplacés installées dans une cinquantaine de villages.

## Besoins et Réponses humanitaires



### Épidémies / Choléra

#### Choléra

La zone de santé de Fungurume, Province du Lualaba, préoccupe, avec 40 cas suspects de choléra rapportés, entre les 31 octobre et 19 novembre 2017. Les spécialistes sanitaires craignent une explosion des cas, même si les résultats des échantillons prélevés et envoyés pour le test, à l'Institut national des recherches biomédicales (INRB), à Kinshasa, sont encore attendus. La propagation de la maladie pourrait essentiellement être due à un dysfonctionnement du système d'approvisionnement d'eau – une forte proportion de la population locale puise l'eau dans les cours d'eau non protégés-. La plupart des malades proviennent de certains sites miniers tel Tenke où l'absence d'eau potable favoriserait cette



L'accès à l'eau potable reste une denrée rare dans beaucoup de zones de santé  
© OCHA/JL Mbalivoto

maladie ; la situation de l'assainissement y reste également très préoccupante.

A Fungurume, il existe un centre de traitement pour le choléra doté des intrants pour la prise en charge des malades. Cependant, les besoins se trouvent dans l'approvisionnement en eau, l'hygiène et l'assainissement. Les activités communautaires, avec un accent sur les aspects de communication, devraient être renforcées. Fungurume est l'une des zones de santé considérées comme les plus stables de la Province du Lualaba.

### Multisecteur

L'ONG International Rescue Committee (IRC) a clôturé, le 15 novembre dernier, ses foires en articles ménagers essentiels organisées en faveur d'environ 24 500 personnes déplacées et retournées, réparties sur l'axe Mutabi – Kabangu – Dikulushi.

Cette assistance est l'une des réponses multisectorielles qu'apporte RRMP face aux besoins humanitaires nés du conflit entre les communautés Twa et Zela et d'autres violences et conflits armés, à Pweto.

Dans les autres secteurs, le RRMP poursuites activités : ainsi depuis octobre, près de 16 000 personnes ont bénéficié des soins de santé à travers notamment les cliniques mobiles à Kabangu, Kyona Nzini, Lukonzolwa et Lwanza ; près de 2 800 enfants déplacés ont réintégré le système scolaire dans 12 écoles de Lukonzolwa et ont reçu des kits scolaires y compris quelques enfants hôtes ; environ 14 550 personnes réparties sur l'axe Lwanza – Lukonzolwa ont accès à l'eau potable, grâce à la réhabilitation de certains ouvrages par RRMP.



RRMP : Foire en articles ménagers essentiels en faveur des déplacés et retournés © OCHA/JL Mbalivoto

### Quelques chiffres clés

**8 240**

Nombre des réfugiés congolais en Zambie, au 28 novembre 2017

**118 000**

Nombre des personnes déplacées, de janvier à septembre 2017 dans la Province du Haut-Katanga

**4 346** cas dont **97** décès

de choléra dans le Haut-Lomami, du 01 janvier au 19 novembre 2017

**2 385**

Nombre des cas de violences sexuelles basées sur le genre dans les provinces du Haut-Katanga, Haut-Lomami et Lualaba, au 30 septembre 2017

**71** sur **209**

Ecoles non opérationnelles, à Pweto, Province du Haut-Katanga

**23 300**

Nombre des enfants de 6-11 ans non scolarisés, dans le Territoire de Pweto, à cause des violences

#### Pour plus d'informations, veuillez contacter :

**Zinatou Boukary**, Chef de Sous-Bureau OCHA Lubumbashi, [boukary@un.org](mailto:boukary@un.org), Tél : +243 81 706 13 44

**Jolie Laure Mbalivoto**, Assistante à l'information publique OCHA Lubumbashi, [mbalivotoj@un.org](mailto:mbalivotoj@un.org), Tél : +243 81 706 12 37

**Yvon Edoumou**, Chargé de l'information publique et du plaidoyer OCHA RDC, [edoumou@un.org](mailto:edoumou@un.org), Tél : +243 97 000 37 50

Toute l'information humanitaire sur la RDC en ligne sur [www.humanitarianresponse.info](http://www.humanitarianresponse.info)